

Chapitre IX – La Bataille Oubliée

A mon retour des terres du Clan du Crabe, Mariko-san a insisté pour que nous achetions une demeure digne de mon rang dans la magistrature.

A franchement parler, je trouve cette nouvelle maison un peu trop grande. Il y a des chambres pour les invités, pour ma fille et même pour les domestiques. Le petit jardin shintao est magnifique et proche de mon bureau.

Car j'ai maintenant un bureau. Et un salon. Et même un dojo où Mariko-san a demandé à ce que l'on installe des calligraphies reproduisant des passages de *Sabre*, l'ouvrage de Kakita.

Je frémis à la pensée de tout l'argent qu'elle a investi dans cette demeure. J'ai pensé un moment lui expliquer que je voulais quelque chose d'un peu plus... petit.

Mais je suppose qu'elle a raison. Les femmes savent mieux cerner certaines choses que nous, c'est indéniable.

Cette grande maison me semble encore plus vide en l'absence d'Imiko. Je ne l'ai vu que brièvement car elle doit rejoindre l'Académie rapidement si elle veut pouvoir y entrer à temps pour être de la promotion du printemps.

Traditionnellement, c'est la promotion qui est la plus réputée et je souris parfois en pensant que celle-ci le sera bien plus encore car Ikko-san en fera également partie.

Enfin, j'ai plaisir à avoir pour voisin Hida Shironage-san. Son épouse et la mienne semblent bien s'entendre et rien que cela est une bonne chose. J'apprécie cet homme parfois rude mais également subtil. Il semble droit et honnête.

Mirumoto Akira vit avec les autres yoriki au Château. Il semble quant à lui peu bavard mais néanmoins empreint d'une éthique élevée. Il passe de nombreuses heures chaque jour à travailler sa technique.

L'épée qui m'a été offerte par Hida Kisada est arrivée.

Elle est absolument magnifique. La lame est si transparente que l'on a l'impression qu'elle n'est pas là quand on regarde l'arme selon un certain angle. Le saya est orné de manière simple mais très élégante aux couleurs de la Grue et le noble animal y apparaît à plusieurs reprises.

Lorsque je l'ai sortie pour la première fois, l'épée m'a semblé particulièrement légère bien que son poids soit en fait comparable à celui d'une arme d'acier. Elle se manie aisément et bien que cela soit en partie dû au kami qui vit à l'intérieur de l'arme, il ne fait pas ressentir sa présence.

Très discret, l'esprit ne produit ni son, ni lumière à l'exception d'un occasionnel reflet blanc-bleuté. Et pourtant, quand on tient la lame un long moment dans la main, on a comme l'impression de retrouver un vieil ami parti depuis longtemps.

J'espère me montrer digne de cette lame et que son kami aura plaisir à être porté par moi. Je prendrai soin de cette épée que j'ai baptisée "Papillon de Lune".

Enfin, j'ai eu le plaisir d'apprendre que le barde Ikoma Ukiyai avait conté mes exploits à Shiro no Yojin lors de sa cérémonie de passage au rang supérieur de son école, comme il en va de tradition chez les omoidasu Ikoma qui accompagnent un samurai honorable afin de faire perdurer son souvenir.

L'acte d'Ikoma Ukiyai-san me touche d'autant plus qu'il n'a jamais été formellement chargé de me suivre pour conter mes hauts faits.

Nous n'étions qu'au milieu de l'été et je venais à peine de rentrer une dizaine de jours plus tôt des terres du Clan du Crabe que déjà il me fallut reprendre la route.

Je suppose que lorsque l'on commence à être vu comme un héros par les gens, cela attire inmanquablement l'attention de... certaines puissances.

Donc, je n'ai pas vraiment été surpris lorsque j'ai reçu une lettre de Megumi kamisama. Ce qui m'a surpris, c'est qu'il utilise une méthode aussi prosaïque pour me contacter.

Dans sa lettre, il nous félicitait pour nos actes héroïques passés et nous avertissait de jours sombres à venir. Il nous recommandait de nous souvenir de la Bataille de l'Arbre de Vie quand ces jours viendraient.

Comme de juste, personne dans la forteresse du Champion d'Emeraude ne put me dire quoi que ce soit sur cette bataille. Ni sur cet "arbre de vie" d'ailleurs. A une exception près.

Un vieux maître de go aveugle me suggéra à l'issue d'une partie de me rendre au château de la famille Ikoma. Les plus réputés des historiens de l'Empire pourraient certainement m'en dire plus sur une bataille et un lieu qui n'évoquaient rien à personne.

N'étant pas en mission officielle, j'ai proposé à Shironage-san de m'accompagner si cette "recherche historique" piquait sa curiosité. Le grand bushi au visage délicat a bien voulu me suivre et ses deux yoriki avec lui. Outre Mirumoto Akira que je connaissais déjà, Hida Shironage avait en effet pris à son service un de ses lointains cousins, Hiruma Tanaka. Un jeune homme d'abord sympathique qui semblait un peu moins fataliste que les quelques Hiruma que j'avais déjà pu rencontrer. Le fidèle Shimesu nous accompagnait.

Nous nous sommes alors rendus dans les terres du Lion. Fort heureusement, bien que les tensions entre ce clan et le mien ne soient pas totalement apaisées, la tension avait baissé durant ces dernières semaines et nous portions le *mon* du Champion d'Emeraude bien en évidence.

Le Château de l'Equilibre Sacré ou demeure la famille Ikoma était il y a bien longtemps aux marches occidentales de l'Empire et malgré les siècles écoulés et les modifications apportées sa nature profonde de forteresse frontalière est encore apparente. Sur place, le seigneur Ikoma Ujiaki me fit l'honneur de me recevoir en personne bien qu'il nous fasse héberger dans des appartements réservés à des invités d'importance minime. Il me permit de faire appel aux services de ses bibliothécaires mais après une longue nuit de recherches, ils ne trouvèrent rien et semblaient assez excédés. L'un d'eux suggéra même que je me rende dans un village proche ou "l'on se soucie de discourir de choses qui n'ont jamais existé" car son impression était que la bataille de l'arbre de vie n'était qu'un conte ou même une mauvaise plaisanterie. Comme je n'étais pas sûr des intentions de Megumi kamisama et de la teneur réelle de notre quête, j'ai jugé préférable de ne pas reprendre l'homme qui avait après tout passé la nuit à faire de vaines recherches pour moi. Mais je n'ai pas oublié son conseil. Nous avons donc pris la route vers le sud-est qui mène à Kenson Gakka mais nous ne sommes pas allés jusqu'à cet endroit qui évoquait pour moi quelques souvenirs marquants. Shiba Isamu-sama, Kakita Hakka-san et le respecté sire Tankenka ne sont plus de ce monde. Eux seuls avec moi auraient pu parler en détail de tout ce qui se passa sous la petite forteresse que souhaitait reprendre le Clan du Scorpion et des événements qui rebondirent par la suite sur ce qui eut lieu dans l'enceinte des murailles de Shiro no Yojin. Là ou mon fidèle ami Hakka offrit sa vie pour que les morts trouvent leur chemin et échappent à l'emprise des serviteurs de l'Ombre..

Le village que nous cherchions se nommait fort curieusement "Le Village des Sources de la Mémoire". Le samurai qui en avait la charge se nommait Ikoma Yasuhiko et n'était plus très jeune. Il nous accueillit avec courtoisie et parut très intéressé lorsque je lui expliquai les raisons de notre venue.

L'histoire qu'il nous conta était d'ailleurs fort intéressante elle aussi.

Selon lui, il existait effectivement un Arbre de Vie et il était tout proche de son village. Depuis cinq cent ans, un sorcier maléfique souhaitait s'en emparer et chaque siècle, il lançait ses forces à l'assaut de l'arbre.

Cinq fois déjà par le passé, de courageux samurai appartenant en majorité au Clan du Lion s'étaient opposés au sorcier corrompu. Ils avaient pu l'empêcher de s'emparer de l'Arbre mais aucun d'eux n'avait jamais survécu et leurs cadavres étaient venus grossir les rangs de l'armée maudite.

Cet Arbre, nous expliqua Ikoma Yasuhiko, devait assurément avoir un rôle surnaturel primordial car d'après ce que ses ancêtres lui avaient transmis, chaque siècle la fortune Megumi choisissait de nouveaux champions pour combattre le sorcier. S'ils parvenaient à empêcher la victoire des armées maudites du crépuscule jusqu'à l'aube, l'arbre était sauvé.

Mais cela ne suffisait pas.

Tant que les champions de Megumi ne parviendraient pas à écraser l'armée ennemie, personne ne se souviendrait de ces événements en dehors des habitants du village. Pour l'empire tout entier, il n'y a jamais eu d'Arbre de Vie et tous les samurai qui sont morts en s'opposant au sorcier n'ont jamais existé. Leurs parents ont oublié jusqu'à leur existence, leurs enfants ignorent leurs origines... comme si un kami était parvenu à effacer toute trace de leur présence. Leurs dépouilles vont grossir les rangs de l'armée maudite et celle-ci se relève chaque siècle un peu plus puissante. Jusqu'à ce que quelqu'un parvienne enfin à la défaire ou que la bataille soit bel et bien perdue.

En ce qui nous concerne la suite coulait de source, n'est-ce pas ?

Nous avons accompagné Tadashiro, le fils d'Ikoma Yasuhiko jusqu'à l'arbre, à quelques heures de marche. Dans l'intervalle, son père allait rassembler les quelques rouleaux entreposés dans un petit bâtiment de pierre tout proche. Ces parchemins anciens contenaient de précieux détails sur les cinq précédentes batailles bien que personne ne puisse dire par qui ils avaient été rédigés.

Sachant qui était impliqué dans cette affaire et comment nous étions arrivés là, nous avions notre petite idée sur cette question, bien sûr...

L'Arbre de Vie méritait bien son nom. Le simple fait que cet arbre au beau milieu des terres du Lion n'ait jamais attiré l'attention était en soi significatif. Il faisait plus de deux cent pas de hauteur et vingt hommes se tenant à bout de bras en auraient à peine fait le tour. Une petite ville aurait pu s'abriter sous ses frondaisons.

Et personne n'avait jamais parlé de lui ou de la petite vallée qui l'abritait.

Lorsque nous sommes revenus au village des Sources de la Mémoire, nous avons compris que notre adversaire était à l'œuvre et déterminé à gagner.

La population toute entière et jusqu'aux animaux de ferme ainsi que nos montures avaient été massacrés.

Tadashiro se précipita vers le petit bâtiment de pierre où étaient entreposés les précieux rouleaux mais ils avaient bien évidemment été dérobés.

Hiruma Tanaka releva les traces du principal groupe d'agresseurs et nous entreprîmes de les suivre, accompagnés de Tadashiro après qu'il eut pris sur le daisho de son père sur son cadavre. Le jeune homme n'avait plus rien à voir avec le jeune samurai campagnard et reclus qui nous avait guidé jusqu'à l'arbre de vie quelques heures plus tôt.

J'avoue que j'étais inquiet car sans ces rouleaux, nos chances de gagner la bataille à venir étaient bien minces. Et si nous ne parvenions pas à vaincre le sorcier, plus personne ne se souviendrait de nous.

Plus personne.

Je crois qu'un jour, je chercherai à savoir s'il n'existe pas une Fortune de la vie paisible et de la félicité conjugale. J'aimerais bien qu'elle s'intéresse un peu à mon sort de temps en temps. N'est ce pas Megumi kamisama ?

Mais dans le fond, je dis cela pour le simple plaisir de faire un peu d'humour car j'accepte pleinement ma destinée. Même si elle m'impose de tomber dans l'oubli et de demeurer à jamais en errance dans le Meido.

La pensée d'être oublié de tous et même de la femme de ma vie me torturait tout comme elle torturait pour d'autres raisons mes compagnons. Mais nous étions des samurai et une partie de notre grandeur ne vient-elle pas du fait que nous puissions affronter l'impossible sans frémir ?

Les ronins qui avaient massacré les villageois s'attendaient visiblement à être poursuivis car ils nous tendirent une embuscade qu'Hiruma Tanaka parvint à repérer. Nous les avons taillé en pièces mais ils n'avaient pas les précieux parchemins sur eux. D'autres traces indiquaient qu'un petit groupe de trois ou quatre personnes avait continué vers le nord et nous les avons suivies jusqu'à une étrange plaine désertique.

Que cette plaine et le château en son centre n'apparaissent sur aucune carte démontrait clairement qu'elle aussi était liée au mystérieux pouvoir qui s'attache à la destinée de l'Arbre de Vie. Car si la petite vallée abritant l'arbre était blottie dans les contreforts de la Chaîne du Toit du Monde, l'étrange plaine désertique et sa sinistre forteresse se trouvaient quant à eux bel et bien au cœur des territoires du Lion. Des dizaines de générations de soldats en patrouille étaient passés dans les environs et aucun d'eux n'avait même remarqué ce qui se trouvait sous leurs yeux.

Le bâtiment était d'architecture ancienne mais dépourvue de toute noblesse. Il n'étais pas aussi inquiétant vu de loin que les Ruines du Matin que nous avons aperçu dans l'Outremonde mais il n'était pas non plus le genre d'endroit où nous serions venus par plaisir. Le ciel printanier n'avait pas droit de cité au dessus des murailles couleur de sang ou de noirs nuages demeuraient en permanence.

La porte du château était grande ouverte mais lorsque Hiruma Tanaka tenta de la franchir, il faillit finir empalé sur les grilles qui s'abattirent brusquement au sol, actionnées par une dalle piégée.

Malgré nos efforts, il s'avéra impossible de soulever la grille imposante qui barrait désormais notre route.

Après quelques hésitations, nous avons décidé d'agir autrement. J'ai réussi à escalader une paroi pour atteindre la meurtrière la plus proche, étant le plus mince d'entre nous. Une fois à l'intérieur, il fut aisé d'arriver jusqu'au mécanisme permettant de déverrouiller la grille.

Le château était de belle taille mais semblait quasiment désert. Ce sont les gémissements et les cris de douleur provenant des étages supérieurs qui attirèrent tout d'abord notre attention.

En traversant des couloirs obscurs dont les murs rappelaient étrangement la chair, nous sommes parvenus jusqu'aux salles de torture du sorcier.

Des dizaines de paysans et de moines étaient attachés, fixés, cloués, empalés sur d'étranges appareils et ce qu'on leur avait fait subir faillit nous faire vomir malgré notre expérience des horreurs de la guerre.

Ils agonisaient et comme nous ne pouvions les sauver, nous leur avons donné une mort miséricordieuse. La lame de Papillon de Lune brillait d'une lueur blanche qui témoignait, si besoin en était, de la proximité d'une forte corruption. Cette lueur pâlotte était bien la seule lumière un peu rassurante dans cet enfer miniature où même les torches avaient des reflets de sang.

Avant de mourir, plusieurs captifs nous révélèrent que le sorcier les utilisait pour ses rituels afin de préparer son armée et qu'il s'apprêtait à haranguer ses troupes dans les profondeurs du château.

Nous avons du nous résoudre à y descendre car les parchemins étaient introuvables. Nous sommes donc descendus dans les profondeurs de la terre, sous le château. Jusqu'à l'immense salle où le sorcier maudit discourait devant ses légions infâmes.

Je pensai que l'Outremonde s'était montré à nous sous son véritable jour lors du Siège de Shiro Kuni mais il m'apparaît en fait qu'il existe bien des formes d'horreur.

Le sorcier était un homme aussi grand que Shironage-san mais si filiforme et malsain qu'il semblait inhumain. Il se vantait de sa prochaine victoire perché sur une petite corniche en contrebas de laquelle des centaines d'oni l'acclamaient au milieu des brumes d'un puits gigantesque.

Jamais je n'avais vu autant de démons du Jigoku rassemblés et j'espère ne jamais en revoir autant à l'avenir. Ils étaient indescriptibles et poussaient toutes sortes de cris étranges en agitant des membres aux formes incroyables pour ponctuer la harangue du sorcier. Nous étions à près d'une centaine de mètres au dessus d'eux et le sorcier se trouvait à peu près à la moitié de la hauteur du puits mais ils étaient tous bien trop près à notre goût.

Ce fut Mirumoto Akira-san qui attira notre attention sur un détail plus important à nos yeux que cette légion d'horreurs.

La terrasse sur laquelle nous nous trouvions, les mains serrées sur nos armes, faisait le tour complet de la fosse. A peu de distance de nous, un petit aplomb abritait une escouade de ronins commandés par un homme portant encore l'armure des Matsu. Ils se tenaient au pied d'une grande statue du Sombre Seigneur dans la main de laquelle nous pouvions apercevoir une pile de parchemins.

L'attention des ronins comme celle des oni difformes était toute entière à l'allocution du sorcier. Celui-ci se vantait d'arriver bientôt à enfin s'emparer de l'Arbre de Vie, ce qui permettrait à la horde d'oni de se déverser sur les terres de l'Empire. Il se vantait aussi de nous avoir vaincu puisqu'il nous avait volé les parchemins retraçant les cinq précédentes batailles.

Après un bref conciliabule à mi-voix, nous avons décidé d'agir de manière décisive. Il nous fallait charger pour défaire les ronins pendant que Shimesu grimperait jusqu'aux parchemins pour s'en emparer. Dans le tumulte que faisaient les monstres de Jigoku, il y avait peu de chances qu'on nous remarque.

Etant le plus vif, c'est moi qui portait le premier coup à l'ennemi surpris. Mais l'ancien bushi Matsu était un homme expérimenté et il accompagna mon coup, se laissant même tomber dans la fosse et au milieu des Oni.

Plus tard, nous eûmes la confirmation que malgré sa blessure et sa chute, il était encore vivant. Sur le moment, les Oni beuglèrent et leur attention se tourna vers nous mais Shimesu s'avéra être doté d'une agilité presque surnaturelle quant il était aiguillé par le devoir et nous n'avons pas attendu que ceux qui pouvaient voler prennent l'air ou que ceux qui savaient user de magie s'en servent.

Nous avons couru vers la surface. Parce que le cristal de mon arme pouvait repousser les monstres les plus faibles lancés à notre poursuite, je fermai la marche, katana au poing.

De toute manière, ils nous savaient ici et la lame de Papillon de Lune brillait désormais plus fort que la flamme d'une lanterne.

Nous parvînmes pourtant à la surface, dans la cour du château. Les oni avaient cessé de nous poursuivre, probablement encore limités dans leurs mouvements par l'influence de l'Arbre. Mais le sorcier n'était pas un novice et disposait de séides bien vivants. Nous avons donc rapidement quitté sa demeure maléfique.

Dés que nous l'avons pu, nous avons fait halte pour parcourir ces archives. Il s'avérait que les choses allaient devenir très compliquées car en fonction des récits des cinq batailles et de

l'estimation des forces en présence, nous avons évalué les forces de l'ennemi comme étant supérieures à quatre mille morts-vivants !!

Et nous, nous n'étions que six.

Il apparaissait aussi que la prochaine bataille aurait lieu dans la semaine à venir et que si nous n'étions pas au rendez-vous avec une armée, nous courrions droit à notre perte. Et à une invasion de l'empire par des milliers d'oni. Des hordes de monstres du Jigoku qui apparaîtraient au cœur même des territoires du Lion, là où personne ne les attendait...

En une semaine, nous ne pouvions trouver des troupes qu'auprès du Clan du Lion. Au mieux, j'aurai pu espérer rejoindre les terres de la Grue les plus proches mais personne n'aurait été en mesure de dégarnir nos garnisons frontalières à temps pour rassembler de quoi affronter plus de quatre mille morts vivants.

Il nous fallait les samurai du Lion, et vite.

Le château le plus proche étant celui des Ikoma, c'est auprès d'eux que nous nous sommes rendus.

Ikoma Ujiaki nous a reçu devant toute sa cour et il nous a écouté sans un mot. Après cela, il nous a dit que si vraiment de courageux guerriers du Lion étaient morts depuis cinq siècles sans qu'on puisse s'en souvenir, nous devrions être capables de montrer notre respect.

En les pleurant.

Et c'est ce que j'ai fait. Mais pas par respect pour ces hommes. En risquant nos vies, nous étions déjà en train de leur témoigner notre respect.

Je l'ai fait parce que j'ai compris que même les historiens de leur clan ne les reconnaissaient pas. Qu'ils n'avaient aucune famille. Personne pour se souvenir d'eux.

Je me rappelle le Meido, ce pays d'errance éternelle. La pénombre et le paysage de roches déchiquetées. Je n'ai pas oublié les Légats et le sacrifice d'Hakka-san.

Alors, j'ai pleuré ces hommes car nous étions les seuls à nous soucier de leurs âmes. Nous qui n'étions ni leurs parents, ni leurs amis, ni même leurs frères de clan.

Impressionnée, la famille Ikoma a accepté de nous aider. Deux mille combattants, près des deux tiers étant de simples ashigaru, se rendraient à l'endroit où nous prétendions que se trouvait l'Arbre de Vie.

Grâce à la générosité des Ikoma qui nous fournirent des montures, nous sommes allés ensuite à Shiro Akodo à bride abattue pendant que Ikoma Ujiaki prévenait son seigneur de clan de notre venue par pigeon voyageur.

Akodo Toturi nous a reçu et il a déclaré qu'il était heureux de me rencontrer enfin.

Il n'a pas mis en doute notre parole mais il nous a dit que si nous voulions vraiment prouver que nous étions capables de mourir pour son Clan, l'un de nous au moins devait s'ouvrir le ventre devant la cour des Akodo.

Je reviendrai plus tard sur cet épisode de notre quête, il suffit de dire pour l'instant que son souhait a été exaucé.

J'en porte les cicatrices.

Après qu'Akodo Toturi nous ait confirmé qu'il enverrait deux mille cinq cent de ses samurai à l'Arbre de Vie, nous avons fait route jusqu'au château des Kitsus, le Château de la Voie du Sabre que j'avais déjà visité alors que nous tentions de régler le problème des Légats. Là où Kitsus Goden révéla sa trahison et nous envoya dans le Meido.

Une fois encore, nous fûmes reçus par les notables familiaux. On nous demanda de montrer notre respect pour les ancêtres oubliés et Shironage-san improvisa un magnifique haïku. Si beau que les mots exacts échappent à ma mémoire alors que l'émotion qu'ils ont suscité demeure intacte.

Hida Shironage-san est un homme véritablement surprenant.
Cinq cent shugenja reçurent l'ordre de nous retrouver à l'Arbre.

Pour terminer, nous nous sommes rendus jusqu'au château des Matsu. Matsu Tsuko nous reçut de manière très froide même si elle se dérida un peu lorsque je requis la permission d'aller me recueillir près de la statue d'Akodo Arasou.

La Dame des Lions avait une approche très directe de notre situation : pour prouver que nous étions dignes de commander ses bushi, il nous fallait la vaincre en duel.

Un duel à mort.

Mirumoto Akira-san se porta volontaire mais au moment où il portait le premier coup, nous avons tous compris qu'il ne parviendrait pas à vaincre.

Était-il intimidé ? Trop sûr de lui ? Sa lame passa à un cheveu de la tête de Matsu Tsuko qui elle, ne manqua pas sa cible.

Grièvement blessé, Akira-san tenta de poursuivre le combat mais il fut terrassé dès l'attaque suivante de son adversaire.

Mais alors qu'il gisait, agonisant, à ses pieds, Matsu Tsuko ordonna qu'on le fasse soigner.

Elle se tourna vers nous et admit que nous avions le courage de nos actes même si nous avions été vaincus par l'intermédiaire de notre champion défait.

Mirumoto Akira-san fut emmené. Sa destinée n'était pas de trouver la mort face à Matsu Tsuko.

Elle promit cependant d'honorer son courage et le notre en envoyant deux mille hommes à l'Arbre de Vie, dont plus de cinq cent cavaliers accomplis.

Il ne nous restait que deux jours avant le début de la bataille séculaire. Heureusement, on nous prêta de nouvelles montures pour remplacer celles des Ikoma qui avaient presque volé pour nous transporter jusqu'aux autres palais du Lion.

Nous nous sommes mis en route pour l'Arbre et en chemin nous fûmes rejoints par Mirumoto Akira. Bien qu'encore blessé, il insista pour nous accompagner.

Les armées du Lion nous attendaient bel et bien à proximité de l'arbre gigantesque et leurs commandants se placèrent sous notre autorité, preuve de confiance s'il en est.

Bien que de rang le plus élevé, je connaissais mes lacunes dans l'art de la guerre qui m'avait longtemps paru incompréhensible. Il avait fallu l'exemple de Shiba Isamu-sama pour que je commence à percevoir la stratégie et qu'elle parle à mon âme.

Je déléguai donc le commandement à Hida Shironage-san qui était apparemment le stratège le plus accompli. Il nous convia à son conseil de guerre et sut écouter tous les conseils qui lui furent donnés par ses alliés du Lion et nos propres personnes avant de se décider.

Nous savions que l'ennemi attaquerait en apparaissant brusquement à la tombée de la nuit et demeurerait sur le champ de bataille jusqu'à l'aube. Les armées du sorcier maudit apparaîtraient rassemblées en une masse compacte à peu de distance de l'Arbre.

Cependant, Hida Shironage-san préféra établir plusieurs lignes de défenses en carré autour de l'Arbre. Au cas où l'ennemi décide pour une fois d'innover sa tactique.

Des unités d'élite formaient les coins de nos carrés défensifs et au cœur de notre dispositif, la cavalerie se tenait prêtes à galoper là où l'ennemi menacerait d'enfoncer nos lignes.

Mais le sorcier dément ne fit pas preuve de la moindre originalité et ses forces de guerriers morts-vivants apparurent regroupées sur notre flanc nord.

Hida Shironage-san laissa venir le premier assaut avant d'ordonner aux bataillons est et ouest de prendre l'ennemi en tenaille. Nos cavaliers reçurent l'autorisation de charger et les shugenja lancèrent leurs sorts par dessus nos têtes pour frapper les morts.

Grâce à la stratégie de Hida Shironage-san et le courage des samurai du Lion, nous avons vaincu.

Mais Mirumoto Akira-san a rencontré son destin en affrontant Matsu Imamura, le samurai déchu qui avait survécu à sa chute au milieu des oni. Le traître fut quant à lui démembré par des guerriers de sa propre famille peu de temps après son dernier méfait.

J'atteste que Mirumoto Akira-san est mort en samurai, l'arme au poing et qu'il a combattu malgré ses blessures sans une plainte ni une hésitation. Il était le digne descendant du seul homme que Kakita ait jamais vraiment respecté.

Et Ikoma Tadashiro périt lors d'une percée de l'ennemi, faisant rempart de son corps avec une poignée de courageux samurai face à un ennemi dix fois supérieur en nombre. Ils les empêchèrent d'approcher l'Arbre assez longtemps pour que notre cavalerie les taille en pièces.

J'atteste qu'Ikoma Tadashiro est mort en samurai. Il a accompli la tâche à laquelle ses ancêtres s'étaient voués car c'est grâce à lui que la Bataille de l'Arbre de Vie ne sera plus jamais oubliée. J'honore aussi sa mémoire.

Le sorcier maléfique n'a jamais combattu en personne et s'est enfui comme un lâche lorsqu'il devint clair que ses dernières troupes allaient enfin rejoindre la paix de la tombe. Nous avons élevé un grand bûcher funéraire et nous y avons brûlé tous ceux qui étaient morts dans ce combat.

Et de nombreux samurai du Lion pleuraient car il leur revenait à l'esprit des noms de samurai oubliés et ils savaient que ceux ci se trouvaient parmi les corps rassemblés au milieu des flammes.

Notre renommée n'a fait que croître dans l'Empire et même si Mirumoto Akira-san et Ikoma Tadashiro-san ont péri durant cette bataille, leurs familles sont honorées et respectées pour leurs sacrifice.

Hida Shironage-san a conservé le tetsubo que Akira-san avait ramené de l'Outremonde. Il a reçu une promotion méritée et a renouvelé son serment à mon égard. Ma propre renommée fait désormais de moi l'égal des grands magistrats de clan et il n'est pas impossible que dans quelques années on me confie un poste à la cour impériale ou que l'on juge préférable de me faire conseiller personnel du Champion du Clan de la Grue.

Il y a à peine trois ans, j'étais un jeune samurai anonyme parmi des milliers d'autres.

Et pourtant... ce n'est pas cette gloire, même méritée, qui a le plus d'importance à mes yeux. La générosité de mon Empereur est sans limites et je ne peux que me contenter de trouver une profonde satisfaction dans ce qui m'est arrivé à Shiro Akodo.

Là ou j'ai failli rencontrer mon destin.

J'avais annoncé que je reviendrai plus tard sur cet épisode et il m'apparaît judicieux de le faire afin de conclure ce texte.

Comme je l'ai déjà dit, Akodo Toturi-sama nous reçut avec beaucoup de considération et exprima sa joie de me rencontrer en personne car mon nom lui était bien connu.

Et lorsque il nous demanda de prouver nos convictions par le seppuku, je sus ce que je devais faire.

J'acceptai parce que mon honneur n'était pas en doute. Parce que je n'allais pas mourir pour racheter mes fautes par respect pour mes ancêtres mais pour permettre que les ancêtres oubliés d'un clan ennemi du mien puissent retrouver la place qui leur était due.

Comme le veut la coutume, je fus convié à me préparer pour le lendemain.

Ce que je pensai être ma dernière soirée sur cette terre fut particulièrement paisible.

J'écrivis mon poème funèbre et plusieurs lettres. A mon épouse et à ma fille tout d'abord. Je ne souhaite pas parler des choses que j'écrivis dans ces lettres car le temps n'en est pas encore venu. D'ailleurs, même si j'étais prêt à mourir, je suis tout aussi prêt à continuer à vivre et pour l'instant je savoure chaque goulée d'air qui franchit mes lèvres comme si rien de plus délicieux n'existe au monde.

J'écrivis aussi au Champion d'Emeraude afin de lui expliquer les circonstances de mon décès et lui recommander mes compagnons.

Durant la nuit, je demurai longtemps à observer le monde. La beauté du ciel nocturne. La vie dans la petite flamme de ma chandelle qui projetait des ombres qui pour une fois n'avaient rien d'inquiétant.

Je dormis paisiblement.

A l'issue d'une cérémonie du thé privée que j'avais organisée juste avant d'aller enfiler le kimono blanc d'usage, Hida Shironage-san fit le serment de veiller sur ma famille et de ne jamais laisser le nom de Kakita être souillé devant lui sans intervenir.

Nous nous sommes longuement regardés tous les deux. Son amitié me touchait profondément et je l'en ai remercié.

Mirumoto Akira-san me demanda l'honneur de me seconder et j'acceptai car j'ai toujours eu le plus profond respect pour la voie de Mirumoto même si elle ne saurait égaler celle du grand Kakita.

Puis, je me suis rendu à mon seppuku.

La première entaille a été extrêmement douloureuse mais je suis resté impassible. Dans mes oreilles, je pouvais entendre les battements tumultueux de mon cœur, la sueur me coulait sur tout le corps, un voile de ténèbres flottait devant mes yeux mais je parvins à demeurer silencieux.

Je fis une pose de quelques instants avant de procéder à l'entaille verticale. Pour moi, cela dura plus longtemps qu'une vie mais pour ceux qui assistaient à ma mort, il se passa moins de deux inspirations.

Durant cet intervalle, le silence se fit dans mon âme. Je cessai de ressentir la douleur, je n'entendais plus mon cœur, je ne voyais plus le monde.

Je ne voyais plus qu'une immense assemblée d'hommes et de femmes que je n'avais jamais rencontré mais que je reconnaissais.

Ils me regardaient et ils attendaient que je les rejoigne.

Et plus loin, à l'écart, il me sembla que Kakita Hakka lui aussi m'attendait.

Mais la voix d'Akodo Toturi brisa ce mirage et me rappela sur ce monde lorsqu'il m'ordonna d'arrêter.

La douleur, la lumière, l'odeur du sang et de la sueur ressurgirent. Je failli défaillir mais j'eus encore quelques instants de lucidité.

La deuxième entaille était terminée et j'étais apparemment sur le point de commencer la troisième et dernière. J'étais parvenu jusque là sans même m'en apercevoir, ma main guidée par l'assemblée de mes ancêtres.

Et pourtant, je vivais toujours.

Les shugenja du Lion étaient à peu de distance et apparemment, leur maître les avait avertis à l'avance que leur intervention serait requise car ils étaient auprès de moi avant que j'aie pu véritablement réaliser ou j'étais revenu.

La douleur s'apaisa rapidement mais ne disparut pas. Dans mes derniers instants de lucidité, j'ai vu le champion du Clan du Lion, l'une des personnes les plus puissantes de l'Empire, s'incliner devant moi comme on s'incline devant son égal. Le respect et l'admiration brillaient dans ses yeux.

On m'a dit que j'étais parvenu à bouger légèrement la tête pour montrer que je le remerciais de son geste. On m'a dit aussi que j'avais réussi tant bien que mal à articuler quelques mots et que j'avais prié mes hôtes de m'excuser pour mon malaise avant de sombrer dans l'inconscience.

Je ne sais pas si ce qui m'est arrivé s'est déjà produit dans l'histoire de Rokugan. Je pense que oui mais personne n'est en mesure de le dire.

Alors, pour autant que je sache, je suis le seul homme vivant à avoir survécu à son propre seppuku parce que son honneur fut reconnu par l'homme même qui lui avait demandé de prouver sa valeur.

Je n'ai pas revu Akodo Toturi avant notre départ pour la Bataille de l'Arbre de Vie mais lorsque nous nous sommes salués pour la dernière fois, j'ai vu que le respect brillait encore dans son regard.

Le respect du Champion du Clan du Lion.